

Les viticulteurs béarnais démunis face à la grêle

Par [Laurent vissuzaine](#)

Publié le 4 juin 2011 à 04h00

Mis à jour à 08h07



Jean-Marc et Sylvain Hondet constatent les dégâts après l'orage du lundi 30 mai. © Jean-Philippe Gionnet

Jean-Marc et Sylvain Hondet ont planté leur vigne il y a cinq ans. Depuis, la grêle a régulièrement détruit leurs espoirs de récolte. Ils n'ont pas échappé à l'orage de lundi dernier.

« On a eu dix minutes de grêle autour de 19 h 15 avec un vent tourbillonnant. La vigne a été détruite à 70 % alors que la floraison était terminée et qu'on s'apprêtait à effeuiller ». Pour l'effeuillage c'est fait et pour la vendange, on pourra passer en courant. Depuis cinq ans qu'il a planté 2,5 hectares de vignes avec son fils Sylvain, sur un coteau du quartier du Milieu au sud-ouest du vignoble du jurançon, Jean-Marc Hondet n'a pas récolté.

« Le 16 juillet 2009, la vigne a été hachée à 100 % par la grêle. Pas de récolte cette année et l'année suivante seulement 15 % d'une récolte normale. On a vu passer une commission, tous avec des têtes de circonstance. Il y avait la préfecture, la Chambre d'agriculture, les syndicats, la DDA. Et puis après, plus rien. À chaque orage, on est bon pour la grêle ».

La solution « iodure d'argent »

Selon les Hondet père et fils, la solution passerait par une station d'iodure d'argent. Ces stations disséminées sur le département aux endroits les plus exposés aux orages envoient dans les nuages des particules d'iodure d'argent qui réduisent la taille des grêlons en en multipliant le nombre. Quand l'orage éclate, la grêle est du coup moins destructrice.

« On avait eu une réunion à Lasseube à l'époque. Il avait été dit qu'il fallait environ 70 stations dans le département pour se protéger efficacement » se souvient Jean-Marc Hondet.

Jean Lamazou-Begbeder, président de l'Association de défense contre la grêle, détaille : « Il y a 38 stations actuellement sur le département. Pour le jurançon, il y a des stations à Saint-Faust, Monein et Lasseube. Nous les positionnons en fonction d'un maillage de 15-20 km entre les stations. Il en faudrait beaucoup plus mais ce sont les finances qui commandent. Nous avons un budget de 80 000 euros par an financé pour l'essentiel par le conseil général. Mon souci est de faire fonctionner le réseau le plus longtemps possible et je fais en fonction de ce que me donne le conseil général ».

Jean-Marc Grussaute, conseiller général du canton de Lasseube et viticulteur lui-même, a constaté les dégâts chez les Hondet. « Il nous faut vérifier si le réseau couvre bien le vignoble et voir ce qu'on peut faire s'il y a des lacunes. S'il est établi que les stations d'iodure sont le meilleur moyen de contrer la grêle, allons-y. Mais c'est compliqué de déterminer où les mettre car les risques d'orages peuvent changer de zone au fil des ans. Mais il faut tout faire pour ne pas avoir de regrets quand l'orage passe ».

Faire participer les assureurs

Une autre piste serait de faire participer les assureurs au financement des stations comme dans d'autres départements. « Ils font la sourde oreille. Ils tirent les avantages sans avoir les inconvénients » constate

Jean Lamazou-Begbeder. Si l'on pouvait compter sur les riches pour financer la solidarité, on vivrait dans un monde idéal. Le grand bazar planétaire nous confirme quotidiennement qu'on en est très très loin.

[Lasseubetat météo vin](#)